





Communiqué de presse national

# Le CNRS et France Universités révèlent les lauréats 2025 des médailles de la médiation scientifique

Pour sa quatrième édition, les médailles de la médiation scientifique se réinventent : France Universités et le CNRS unissent leurs forces pour distinguer des femmes et des hommes qui, par leur créativité et leur engagement, contribuent à nourrir le dialogue entre la science et la société sur le territoire français. Quatre projets sont ainsi récompensés :

- Le jeu de société [kosmopoliːt] remporte le prix partage des connaissances ;
- L'opération nationale de science participative « La Grande Synchr'EAU » reçoit le prix co-création des connaissances ;
- L'émission « Sommes-nous tous racistes ? » est récompensée par le prix diffusion des connaissances :
- et exceptionnellement le jury a décidé d'attribuer un prix spécial à Magali Della Sudda et Manon Pengam pour leur analyse participative des cahiers de doléances des Gilets jaunes.

Soutenue par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, cette distinction leur est remise ce mercredi 26 novembre à 19h, à la Maison de la chimie.

La médiation scientifique repose sur la volonté de mettre la recherche à la portée de toutes et de tous, de susciter la curiosité et d'encourager l'esprit critique. Cette transmission des connaissances fait partie des missions fondatrices du CNRS, tout comme de celles des universités et écoles membres de France Universités ; il était donc naturel de distinguer celles et ceux qui s'engagent dans cette démarche exigeante.

Pour Antoine Petit, président-directeur général du CNRS: « en s'associant à France Universités pour l'édition 2025, le CNRS a souhaité mettre en lumière des initiatives portées par tous les établissements français d'enseignement supérieur et de recherche. Avec plus de 130 projets candidats aux médailles de la médiation scientifique cette année, nous mesurons l'extraordinaire vitalité des équipes scientifiques qui, partout sur le territoire, s'investissent pour rendre la science accessible et proche des citoyens et citoyennes. Les quatre projets lauréats reflètent cet engagement, tout en témoignant de la contribution essentielle des sciences pour éclairer les enjeux de notre temps. Je tiens à féliciter les porteurs et porteuses de ces initiatives. Leur travail exemplaire rappelle que la médiation scientifique n'est pas un simple complément à la recherche : c'est un pilier de notre mission, au service d'une société plus informée. »

Lamri Adoui, président de France Universités : « Nous nous félicitons de la réussite de cette collaboration entre France Universités et le CNRS. Mettre en valeur la médiation scientifique est essentiel pour construire une

véritable culture scientifique et faire de la parole des chercheurs un discours de confiance, sur lequel la société tout entière doit pouvoir s'appuyer. Ce travail est porté par les enseignants-chercheurs et les équipes chargées de la diffusion des savoirs, qui vont chaque jour à la rencontre de différents publics sur l'ensemble du territoire. Sans leur engagement nous ne pourrions relever ce défi collectif. Plus que jamais, nous devons protéger leur parole et affirmer la place de l'Université, de la science au cœur du débat public. »

# Prix diffusion des connaissances : « Sommesnous tous racistes ? » met à l'épreuve nos préjugés

Diffusée en « prime time » sur France TV, l'émission « Sommes-nous tous racistes ? » explore les mécanismes psychologiques du racisme. Son originalité : elle transpose pour la première fois à l'écran des protocoles de recherche validés en psychologie sociale. Ignorant le véritable objectif de l'émission, cinquante volontaires ont testé, sans le savoir, les biais qui influencent leurs propres préjugés dans des mises en situation filmées du quotidien.

« L'idée derrière ce projet était d'attirer l'attention sur l'existence de stéréotypes, de préjugés et de



© Benjamin DECOIN-FTV

comportements discriminatoires, parfois invisibles, dans notre société afin d'initier une réflexion citoyenne sur ces problématiques sociétales » explique Sylvain Delouvée, maître de conférences à l'Université Rennes 2¹ et référent scientifique de l'émission. Avec plus de 2,6 millions de téléspectateurs, le programme s'impose déjà comme un outil pédagogique, accessible gratuitement en replay, pour aborder les stéréotypes et la discrimination au sein des milieux scolaires, associatifs et institutionnels.



© Rémi Anselme

# Prix partage des connaissances : [kosmopoliːt], le jeu qui fait parler les langues

Un jeu de société pour faire découvrir la richesse des langues du monde tout en s'amusant. Baptisé [kosmopoli:t], ce projet conçu par des scientifiques du CNRS et de l'Université Lumière Lyon  $2^2$  est le fruit de trois années de travail en partenariat avec le distributeur de jeux Jeux Opla. Les joueurs y incarnent l'équipe d'un restaurant imaginaire où les commandes arrivent en soixante langues, préenregistrées dans une application auprès de locuteurs natifs. Derrière l'aspect ludique, le jeu porte une ambition plus large : en plaçant les

joueurs face à des langues qu'il ne comprend pas, il recrée l'expérience de la communication interculturelle dans l'optique de changer le regard sur la diversité linguistique et déconstruire les idées reçues sur la hiérarchie et la complexité des langues. « Nous avons tenu à rendre ce jeu non seulement inclusif, en plaçant les langues sur un pied d'égalité, mais aussi libérateur, en atténuant la crainte liée à la confrontation d'autres cultures grâce à l'aspect ludique. » souligne Sophie Kern, directrice de recherche au CNRS². Vendu à plus de 97 000 exemplaires à ce jour en France, décliné dans deux autres versions allemande et japonaise, [kosmopoli:t] trouve aujourd'hui un large écho dans le milieu scolaire.

# Prix co-création des connaissances : La Grande Synchr'EAU pour la qualité des eaux douces

Un même geste, partout en France : plonger une bandelette dans une source d'eau douce pour en évaluer sa qualité. C'est le principe de La Grande Synchr'EAU, un projet de science participative qui a transformé, le temps d'un week-end, des milliers de citoyens et citoyennes en scientifiques de terrain.

« Nous voulions prouver qu'en mobilisant les citoyens, on pouvait obtenir des données sur l'eau qu'aucun réseau scientifique ne pourrait recueillir seul en seulement deux jours », explique Nicolas Dietrich, chercheur à l'INSA Toulouse<sup>3</sup>. Menée en 2023 lors de la Nuit européenne des chercheurs et

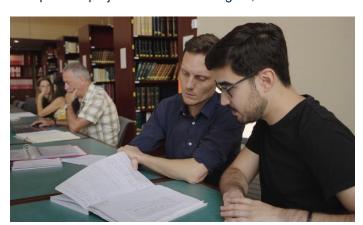


© Marielle Duclos / Grande Synchr'EAU 2023

chercheuses, l'expérience a mobilisé 1 000 volontaires aux quatre coins de l'Hexagone, jusqu'en outre-mer. Tous sont venus mesurer simultanément la qualité de l'eau douce dans un lieu de leur choix (rivière, canal, puits, etc.) à l'aide de kits simples préalablement distribués par les scientifiques qui ont piloté ce projet. Les 20 000 mesures ainsi recueillies ont pu être partagées *a posteriori* sur une carte interactive en ligne. Au-delà de la performance collective, les données ont servi de matière à une prise de conscience sur les enjeux liés à l'eau, notamment à travers des ateliers pédagogiques dans une cinquantaine d'établissements scolaires où les élèves ont analysé leurs propres résultats, et ceux de leur région, afin de débattre de la qualité de l'eau et des défis liés à sa préservation.

### Prix spécial du jury : faire parler les cahiers de doléances des Gilets jaunes

Né d'une demande directe de citoyens et citoyennes issus du mouvement des Gilets jaunes, le projet d'analyse participative des cahiers de doléances redonne voix à ces milliers de textes rédigés entre 2018 et 2019. « Les participants voulaient comprendre ce que contenaient réellement ces cahiers et disposer d'analyses rigoureuses à verser dans le débat public », explique Magali Della Sudda, directrice de recherche CNRS<sup>4</sup>, qui a co-piloté le projet avec Manon Pengam, chercheuse à CY Cergy Paris Université. Lorsque cette initiative voit



Les Doléances, un film d'Hélène Desplanques © 13PRODS - France Télévisions

le jour en 2020, près de 2 000 personnes en Gironde et en Creuse se sont portées volontaires pour contribuer à la transcription collective des archives départementales, étape préalable à une analyse approfondie des thématiques, des registres et tonalités des écrits par les scientifiques à l'aide de logiciels lexicométriques. Soutenu par la Fondation de France et la région Nouvelle-Aquitaine, le projet s'étendra à d'autres territoires d'ici 2028, et a déjà permis le financement d'autres programmes de recherche dans la continuité de ces travaux ainsi qu'à des ateliers de formation et d'échanges en collaboration avec les archives départementales.

## Notes:

- 1- Relevant du Laboratoire de psychologie : cognition, comportement, communication (Université Rennes 2)
- 2- Relevant du Laboratoire dynamique du langage (CNRS/Université Lumière Lyon 2)
- 3- Au laboratoire Toulouse Biotechnology Institute, Bio & Chemical engineering (CNRS/INRAE/INSA Toulouse)
- 4- Au Centre Émile-Durkheim Science politique et sociologie comparatives (CNRS/Sciences Po Bordeaux/ Université Bordeaux)

#### **Ressources:**

Des vidéos pour aller plus loin :

Le jeu de société [kosmopoli:t]

Les cahiers de doléances

L'émission « Sommes-nous tous racistes ? »

Le projet de sciences participatives La Grande Synchr'EAU

Des articles de CNRS Le Journal :

Les lauréats des médailles de la médiation 2025

Cahiers de doléances : ce que les Français ont dit

#### **Contacts:**

#### **Presse CNRS**

Elisa Doré | T +33 1 44 96 53 16 | elisa.dore@cnrs.fr

Augustin Baudier | T + 33 1 44 96 51 26 | augustin.baudier@cnrs.fr

### **Presse France Universités**

Bastien Florenty | T + 33 6 64 06 69 36 | bastien.florenty@franceuniversites.fr